

Devoirs

Comme je l'explique à chaque réunion de rentrée, je ne donne pas énormément de devoirs. Dans tous les cas, je n'en donne pas pour le mercredi (sauf si je n'en ai pas donné les jours précédents). La quantité de devoirs n'est pas représentative du travail réalisé en classe. Ce n'est pas parce qu'un enseignant donne des devoirs tous les soirs qu'il enseigne mieux (ou moins bien). La plupart des enseignants donnent des devoirs parce qu'ils savent qu'il s'agit d'une attente des parents, pas toujours parce qu'ils estiment cela nécessaire. Pour moi, c'est comme si votre médecin vous donnait le médicament que vous demandez, pas celui qui lui semble convenir. J'estime que chaque enseignant peut user de sa liberté pédagogique, et ainsi décider s'il convient ou non de donner des devoirs.

A un moment, on parlait de les supprimer entièrement car cela creuse l'écart entre les enfants qui ont la chance ou pas de se faire aider par leurs parents. Pour ma part, ce n'est pas la raison qui me pousse à donner peu de devoirs, car il y aura toujours des inégalités, notamment en fonction du milieu social, mais également de l'intérêt que peuvent avoir les familles concernant la culture ou l'école ; ne pas donner de devoirs n'empêchera pas certains enfants d'avoir davantage de vocabulaire, de connaissance ou de curiosité.

Mes raisons de ne pas donner trop de devoirs sont les suivantes :

- Les enfants travaillent environ 6 heures par jour (un peu moins depuis la réforme, mais toujours 24 heures par semaine), ce qui est quand même beaucoup en primaire. J'aime autant qu'ils se reposent, fassent des activités avec leurs parents (ne serait-ce que des jeux de société, lire des albums, regarder des documentaires... toutes sortes d'activités qui feront travailler leur cerveau). Un adulte va travailler environ 7 ou 8 heures par jour et il n'aura pas de travail supplémentaire à faire chez lui (je ne parle évidemment pas des chefs d'entreprise ou des exploitants agricoles ou autres métiers à horaires particuliers, comme les enseignants ;-)...
- Les parents ont parfois moins de patience que la maîtresse (et oui !) : si je râle sur un élève, c'est uniquement lorsque je sais qu'il/elle est capable de faire mieux et qu'il/elle a besoin d'un petit « coup de pied aux fesses » (façon de parler, je leur remonte juste les bretelles pour qu'ils fassent des efforts) ; Je ne vais pas me fâcher

contre un enfant qui a une réelle difficulté d'apprentissage, alors que les devoirs deviennent parfois une séance de cris et de pleurs à la maison (que l'enfant fasse des efforts ou non) . Le but n'est pas de dégoûter les enfants du travail. Je veux leur donner le goût de l'effort, quitte à sanctionner ceux qui ne travaillent pas assez, mais je ne sanctionne pas une difficulté d'apprentissage, ni même les erreurs : c'est aussi en faisant des erreurs que l'on apprend.

– Les études montrent que les devoirs à la maison n'ont pas d'influence sur la réussite des élèves, et certaines études tendent à prouver que c'est même le contraire qui se produit (bon, il s'agit essentiellement d'études en langue anglaise donc je vous mets les liens vers des articles en français) :

<http://www.leparisien.fr/societe/et-si-on-faisait-les-devoirs-a-la-maison-en-classe-03-10-2016-6169801.php>

<http://www.europe1.fr/societe/devoirs-a-la-maison-pour-les-ecoliers-interdits-et-inutiles-mais-2233023>

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2012/06/12062012Article634750759882820126.aspx>

<http://www.fcpe.asso.fr/index.php/nos-campagnes-4/contre-les-devoirs-a-la-maison>

– Les parents ne vont pas forcément utiliser la même technique (par exemple pour les opérations posées) et auront du mal à faire s'entraîner les enfants.

– Dans les autres pays, les élèves qui ont des devoirs ont aussi les après-midi presque entièrement libres (Allemagne, Suède, Espagne...). Dans ces pays, les enfants ont des journées très courtes et peuvent faire leurs devoirs sur le temps d'après-midi, et encore, les devoirs sont souvent limités à 30 minutes pour les plus grands, 20 minutes pour les plus petits.

– Il faut aussi savoir que cette habitude des devoirs à la maison est relativement récente (années 50). Avant cela, les devoirs étaient faits en présence des enseignants ou des précepteurs. Les « leçons » n'excédaient pas 3 heures par jour et le reste du temps était consacré à l'étude, c'est-à-dire au travail individuel fait sur le temps de classe (ce qui correspond dans notre classe au temps de travail individuel avec le plan de travail).

– Enfin, je trouve que ceux qui ont le moins besoin de travailler passeront moins de temps à faire leurs devoirs, alors qu'un élève rencontrant des difficultés aura encore plus de mal à les faire, surtout s'il ne bénéficie pas d'aide chez lui, ce qui est injuste car ils n'auront pas les mêmes efforts à fournir. Je donne essentiellement des devoirs que les élèves sont capables de faire seuls (sauf pour les CP qui ont quand même besoin d'un adulte/lecteur expert pour vérifier que les mots soient bien lus), uniquement des choses déjà vues en classe, des révisions. Je ne donne d'ailleurs la leçon que lorsque les enfants ont eu le temps d'assimiler les notions et de s'entraîner en classe, pas dès le début d'une séquence d'apprentissage.

Posez-vous la question suivante : avez-vous l'impression que si vous n'aviez pas eu de devoirs à faire étant petits, vous auriez complètement chuté au niveau scolaire ? Ou bien croyez-vous que si vous en aviez eu encore davantage vous auriez été bien meilleur ? Avez-vous réellement l'impression que les devoirs à l'école primaire vous ont permis de progresser ?

Si les enseignants donnent beaucoup de devoirs, c'est soit pour faire plaisir aux parents (« ce n'est pas absolument nécessaire, mais ainsi ils ne râlent pas, et comme ça ils ont l'impression qu'on travaille plus » : attitude que je trouve vraiment cynique) ou alors pour se décharger sur les familles (« on doit avancer dans le programme, tant pis si les compétences ne sont pas tout à fait acquises par certains ; et si les enfants ont du mal, c'est la faute des parents qui ne les font pas travailler assez/correctement à la maison » : pas la peine de se remettre en question, les parents portent le chapeau)

Lorsque je ne donne pas de devoirs, les parents ont la possibilité de revoir les leçons précédentes, les tables, les sons (pour les CP et CE1), de faire les jeux dont j'ai mis les liens sur le site (et sur les leçons des grands sous forme de QR code), de lire des histoires à leurs enfants ou leur faire lire, leur expliquer des choses qu'ils voient à la télévision et ne comprennent pas toujours...

Il y a de nombreuses façons d'éveiller l'esprit des enfants !!!